

# Homère, L'Iliade traduit par un auteur inconnu

**Auteur(s) : Chastenay, Victorine de**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

## Les mots clés

[Grèce](#), [Histoire antique](#), [Littérature](#)

## Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Homère, L'Iliade traduit par un auteur inconnu,  
1801-01-04

Peiffer, Jeanne

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7777>

## Présentation

Date1801-01-04

Date (calendrier révolutionnaire)14 niv. An 9

## Information générales

Languefr.

SourceFRADCO\_ESUP378\_3\_0051

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation8 p.

## Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025

---



Copie. n. 1. n. 2.

Je tiens les livres lillias, l'art une traduction l'art j'ignore  
l'autent. - la stèle l'art l'art l'art, les inférieurs à celui  
des premiers, par une fausse affectation l'insensibles gâtés, en  
gros. -

qu'on a l'original, se trouve le vers terné, qui m'a  
l'air d'être, je partage l'original l'original l'original  
l'original, ce je m'écrit à chaque instant, que cela est beau.  
je ne parle point de l'objet de la poésie. - il est connu.  
je m'écrit à l'original l'original, qui sont élevés,  
ce sont confond, comme l'original l'original l'original  
si peu proportionnés, à l'homme qui les a faits. -

l'original. - en ce moment les choses l'original, ce moment  
l'original l'original l'original, l'original. - l'original nous, ce  
l'original l'original l'original. - l'original l'original l'original  
l'original, ce l'original l'original, qui l'original l'original.

L'original l'original l'original, l'original, l'original l'original  
l'original, l'original l'original l'original, l'original, l'original  
l'original l'original l'original, l'original l'original l'original l'original  
l'original l'original l'original. -

La Chronologie place Homère - environ 1000 ans avant  
J.-C. 700. ans après le siège de Troie, ce les érudits Comptent  
jusqu'à 78. Scènes, avant lui. -

Pis que l'homme n'a pas d'ouvrages, l'art qu'il a vu  
prévoyance lui assure des loix; l'art lui découvre  
indispensables, même pour contenter la parole de son cœur. -  
l'industrie corrump le cœur. Comme la flagration - corrump  
les cœurs. ce quiconque dans notre vie civile n'a pas  
cœur, mais tout le cœur; l'art la puissance de l'art, etc.  
Pis de l'industrie, on dit même. Les beaux-arts, l'art  
de leur essence, consolateur. de quel titre plus doux! -

Homère - toujours l'art de la vie. La mythologie est celle  
de son temps; les mœurs appartiennent à son temps. l'art s'ajoute  
à son climat, ce n'est qu'il habite. - l'art de la vie  
de la connaissance, ce de la connaissance de la vie, peintre d'un siècle,  
il appartient à tous. -

Les dieux semblent. Dans toute la gamme, inférieurs aux  
héros, ce leur existence est gâtée. Comme celle des  
courtisans. - Homère Chantait devant des guerriers vaincus  
quelquefois, mais jamais abattus. - aussi les dieux sont-ils  
ils les héros, ce pour les vaincus. - l'art de la vie.

apollon. Pénée la couronne. — un vain prétexte ceux  
qu'il protège, ou quelquefois les abandonne. au milieu de  
efforts de l'empire, Chaque caractère mortel se débatait, et  
tranche. — ils recommandent, ils avouent leur fortune, et  
échappent ainsi à leur destin. — achille vaincu,  
avoue sa honte. et le vain.

Comme il est trahi par achille, Comme tous les grands  
autour de lui sont les grands encore. — mobile unique  
du poème, C'est tout le monde, que l'action se termine.  
achille n'a point cette générosité chevaleresque, que les  
maux rétrogradent point encore. C'est, ce qui le fait  
de une vertu composite, comme la guerre. — la pitié, la bonté  
les grands, les éléments, appartenant à la nature. —  
Il faut avoir profondément senti, pour <sup>avoir</sup> compris la chose  
de l'illide. — les allarmes d'hiérodote. l'ingénue libération, qu'elle  
le vaincu prie à son départ. — la mort d'un héros, qui  
en chemin, console, et encourage le vaincu. — le regard  
d'achille tout le monde, environné de ses officiers, approché  
de ses deux amis. <sup>de l'empire les égyptes,</sup> Il se sent attendrissant, l'effort qu'achille  
conçoit de lui-même. — les consolations qu'il donne, le regard  
après lequel, le vieillard, et le héros se miraient. le sommeil

que goute Priam, pleat de la tentat de chingant. - C'est  
d'invincible, ce les gence de monilleat de glant.

Les Combats, les hermites incipit, les gage que la domine  
ajie, architecte, vaine les dees de Carnage, ou les chers  
strange invention de guerre, volaine de tout pare. ou  
les Combats etaine comme ches les arabes, les atiles amis de  
leat mites. - rien de plus touchant que les Combats, que  
ne perillone point trop multigies, et de l'endurance de l'oppression  
de les gement, interet et leat gloire, appelle, chaque jour,  
une même l'argent, rien de plus touchant de l'je, que  
l'histoire de leat naissance, glant presque toujours a l'histoire  
de la mort, et <sup>de l'endurance</sup> marque de la vie comme une paine. de l'argent  
de les jeunes victimes, l'ou de l'enfant de l'homme. - les captifs,  
condamnés a un esclavage éternel, de l'attachement de l'vainqueur  
qui volaine les amis. - de l'argent de cette guerre horrible,  
cher gement a Priam, et même architecte, obtient la gage,  
ou gement de l'histoire, qui de la porte de l'histoire, contemple  
de l'argent. mais les poètes grecs, ne la lui ont pas faite,  
elle de l'argent, un objet d'horreur. -

on retrouve dans Homère, même dans les Combats, de l'histoire  
de la sainte hospitalité de l'ancien. - les Priam sont toujours invincibles.  
les libations, les victimes de multigies dans cette expédition,  
de l'argent même, de l'argent. - l'argent, fils de Jupiter, en l'argent, en l'argent.

apparaissent. Colonne sur son tombeau, à l'Hellespont, et  
les regrets de ses amis. —

Toutes les compositions d'Homère sont riches Variétés, et toujours  
piéces dans la nature, et dans les plus frappantes images. —  
les lions menaçants, domans suspendus que la terre encore par  
habitation, leur appartenait <sup>partie</sup> ~~chasse~~, dans les belles contrées de  
la Grèce. —

Vie d'Agamemnon, que les fictions d'Homère. Celle d'Achille  
priant, qui pleure, et regardant l'ajure. Celle d'Ulysse, d'un  
pauvre pleurant les biens, et les maux, extrêmes et les malheurs.  
Celle de la ceinture de Vénus, qui contenait jadis une  
reine, celle du centaure qui combat contre Achille, et tous  
autres, sont d'une incomparable beauté. —

Une bonne armure aux temps d'Homère, étoit créée,  
un objet rare, et unique. — le fils de Jupiter étoit encore  
le premier des Cyclopes. — Cependant les vases d'or, et d'argent, étoient  
assez communs. Les ornements du bouclier d'Achille, annoncent  
une idée d'art. — nos portails gothiques nous montrent  
il est vrai, l'histoire universelle. — Achille joue de

la lyre dans sa tente. — je lui prêterais Virgile, qu'Hom. compose  
les vers d'Achille, et des statues, qui pleurent sur son tombeau. —  
rien de plus touchant que la simplicité antique. —

Achille prépare les mets qu'il donne, un repas est un

gaga d'imitation. — Chacun des matelots partagea la pain, et le vin  
sans se garder pour le vin. —

Achille condamné par malheur, — tuant; les Dieux  
s'indignent de son excès. — achille immortel 12. troyens tués  
tombeaux de Patrocle; il fallut cependant que l'acte fût pas  
un acte inhumain. —

Achille coupe les cheveux, promet par la mort au fils  
d'Agamemnon, s'il refuse de le laisser, il lui coupe les cheveux  
de Patrocle; auquel il rendra les prières de l'âme. — il s'en  
va songer, l'âme de Patrocle. —

Le Poème des jeux funéraires. — Le bon des combats, et le bon  
pierre, qui pour être une tombeaux — plutôt inhumain,  
et raconte. il faut des récits, et ceux qui ne l'ont pas. — plutôt  
dans la jeunesse, avoir gardé une autre chose, contre ceux de  
l'été qui avaient vu les trépassés de son père et son  
premier exploit, par les vaincus, et de remonter un bateau  
donner détail, et remarquable, des Chasseurs, des Braves,  
des montons. — pauvre berge, qui s'appelle ainsi voit. —

La Description des jeux, et celle des jeux qui ont lieu  
tous les siècles, et qui sont d'ailleurs avec une matière  
simplicité. — il est toutefois charmant, qu'un moment, ou  
agameon grand son jésus pour concourir, achille,  
lui offre le prix, qu'il lui en donne la victoire. —  
Le jeu de l'épée, l'épée de l'âme de l'âme. —

je ne méritais point la sublimité de l'âme d'Homère.  
Il aggrandit l'espace, il étend l'empire, tout lui paraît soumis.  
ajoutant <sup>par l'écriture</sup> à l'imploré la gloire, se permet aux Dieux de la combattre  
le caractère d' Hector, de la plus belle, d'une qu'elle grâces.  
il combat pour la patrie, et tout lui paraît. — Adieu l'indomptable  
on ne voit rien de plus grand, et de plus beau que l'âme d'Homère.  
Il est à mon avis, l'œuvre la plus intéressante de l'écriture.  
que l'âme du poète de l'écriture de grande, et belle!  
mais je finis, je ne puis copier de. Chante.

En rien pour l'âme de l'âme de l'âme, on s'enrichit  
Voltaire, que la plus composée l'écriture. il fallait avoir  
éprouvé, avoir souffert, et par conséquent avoir joué par la  
toute force de l'âme, pour y concevoir ce bel exemple. C'est  
l'âme de l'âme de l'âme, que la plus grande de l'âme.  
La génie de l'âme. L'âme n'a pas toujours agité l'âme  
mais l'écriture d'un âme simple, et innocente, l'écriture,  
et l'âme. — tout l'âme de l'âme, n'a point de l'âme  
dans la mesure. il faut pour être grand, avoir la loi, la  
faculté de l'âme.

je dois ajouter une remarque, c'est que la mesure d'âme  
une chose et l'âme commune, l'obligation d'être à la suite. un  
homme de l'écriture de l'âme, par conséquent avoir l'âme, c'est

et en venant, l'air s'élève de la route, l'air est froid et l'air est chaud.

12. 1. 1877.